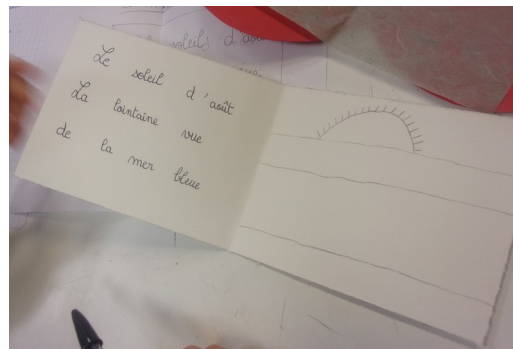


Les haïkus et les livres pauvres



Coco Tédredre est une artiste plasticienne venue rendre visite aux élèves de 6^e le mardi 24 et mercredi 25 janvier au collège pour leur proposer la confection de « livres pauvres » en cours d'arts plastiques, à partir de Haïkus écrits en cours de français. A cette occasion nous lui avons posé quelques questions :

Pourquoi êtes-vous devenue artiste ?

Je n'ai pas cherché à devenir artiste, mais depuis toute petite, je dessine, je colle... C'est comme une nécessité intérieure.

Comment êtes-vous devenue artiste ?

En apprenant, parce qu'il faut apprendre. Dès la 6^{ème}, le jeudi après-midi, j'allais aux Beaux-Arts. Puis après, au lycée, le soir, j'allais aux Beaux-Arts. Et après je suis allée aux Beaux-Arts toute la journée, tous les jours. J'avais un professeur qui me disait qu'il fallait bien travailler et après, oublier tout ce qu'on avait appris pour être un bon artiste.

Vous faites cela depuis quand ?

Depuis toute petite. Et puis j'ai eu un arrêt parce que je me suis mariée trop jeune, je n'ai pas été aidée, j'ai eu des enfants...Et puis un beau jour je me suis réveillée !

Avez-vous un autre métier, une autre passion ?

Non, je ne fais que cela, c'est mon métier. J'ai aussi des éditions ; je fais des livres d'artistes, et je fais des salons de livres. Mais c'est le même métier.

Où puisez-vous votre inspiration ?

Elle vient très naturellement comme quelque chose qui s'impose en moi, ce peut être la colère liée à une catastrophe naturelle ...

Pourquoi vous inspirez vous de Jérôme Bosch pour en faire de petits tableaux en volume ?

Je reprends souvent des œuvres célèbres et en fais mon musée personnel, mon cabinet de curiosités : je confectionne l'équivalent du tableau en petites sculptures tout en volume dans une caisse à vin pour avoir cette impression de rentrer dans le tableau et laisse ma touche personnelle de mon passage.

Pourquoi avez-vous créé des masques d'urgence, et pourquoi de différentes formes ?

J'ai créé ces masques pour l'écologie et le réchauffement climatique, car j'y suis attachée. Je confectionne mes masques en fonction de mon humeur, elle peut être la colère, la tristesse ou la joie.

Dans quel type d'endroit faites-vous vos expositions ?

Cela peut varier, le plus souvent j'expose mes œuvres dans des galeries, mais aussi des foires d'art contemporain, des médiathèques et des grandes salles.



Qu'est-ce que l'art vous apporte psychologiquement ?

L'art m'a beaucoup aidée dans ma vie, dans les moments difficiles. Je ne dirais pas que c'est un art thérapeutique mais il m'aide à vivre.

Que veut dire être artiste, pour vous ?

C'est être dedans du matin au soir, la nuit, en mangeant. C'est penser son œuvre, construire son œuvre.

De l'écriture à l'objet-livre

Les étapes qu'ont suivies les classes de 6e pour la confection de leurs objets-livres à la manière de Coco Têxède :



Tout d'abord écrire un haïku sur la partie gauche d'une double page en papier cartonné .



Illustrer la partie droite de la page avec de l'encre de chine.



Badigeonner la couverture de « brou de noix » et laisser sécher.



Confectionner la couverture de son livre en carton et papiers collés.

« Ce doit être très léger et graphique. »



Coller la couverture à la double page avec le pistolet à colle.

